

Ce que l'histoire peut nous apprendre
de plus sûr, c'est que nous nous trompons
sur un point d'histoire.

Paul Valéry

Addenda & errata

Rubrique sans peur ni reproche

À propos des articles

Le général Gudin se rendra-t-il aux Russes ?

Revue d'histoire du Gâtinais n°178 (octobre 2019) et n°179 (décembre 2019)

Découverte du corps du général Gudin : la supercherie continue !

On croit plus volontiers ce qu'on a envie de croire, c'est bien connu. Il semble qu'il y ait donc de plus en plus de monde pour croire à la découverte de la sépulture de Charles-Étienne Gudin à Smolensk, à l'initiative de Pierre Malinowski. Ainsi lit-on, dans le Journal Officiel du Sénat du 05/11/2020 la question écrite n° 18658 suivante :

« M. Jean Louis Masson attire l'attention de Mme la ministre déléguée auprès de la ministre des armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, sur le fait que le corps du général Gudin de la Sablonnière a été retrouvé récemment à Smolensk. Il avait été tué en 1812 au moment même où Napoléon lui avait proposé de le nommer maréchal d'Empire ; son nom figure sur l'Arc de Triomphe. Il lui demande si pour le bicentenaire de la mort de Napoléon en 2021, il serait favorable à ce que le général Gudin soit inhumé aux Invalides. »

Réponse du Ministère auprès de la ministre des armées - Mémoire et anciens combattants publiée dans le JO Sénat du 17/12/2020 : « Une cérémonie en hommage au général Gudin de la Sablonnière aura lieu en 2021. Les modalités d'organisation de celle-ci ne sont pas encore connues. »

De même, le collectif #SauvonsGUDIN, qui milite pour la préservation de la façade du bâtiment de l'horloge de la caserne de Montargis, prend argument de cette cérémonie aux Invalides pour valoriser le site de la caserne.

De même, nos amis des AVM annoncent, sans esprit critique, la parution du livre *À la recherche du tombeau perdu*, sous la signature de Pierre Malinowski.

Nous ne reviendrons pas ici sur les incohérences de cette découverte. Nous renvoyons au dossier paru dans notre *Revue* n°178 (octobre 2019).

Mais nous avons lu le livre *À la recherche du tombeau perdu*, espérant encore y trouver des raisons de croire à l'authenticité de la découverte. Nous tirons de cette lecture de nouvelles raisons de croire à la supercherie. Quelques exemples seulement, pour ne pas encombrer cette *Revue* avec cette affaire :

- Le titre : sur les 260 pages de l'ouvrage (hors bibliographie et notes), 28 exactement sont consacrées à la recherche du tombeau de Gudin. Le reste est une autobiographie de l'auteur (40 pages) et la biographie du général Gudin (170 pages). Il y a, au moins, tromperie sur la marchandise. 28 pages pour 18,50 €...

- L'ouvrage est écrit « avec la collaboration de l'historienne Anne Pouget ». Mme Pouget est connue pour ses romans historiques pour la jeunesse et pour un master en histoire médiévale. Sur son propre site internet, elle affirme : « La cérémonie solennelle du retour des cendres de Russie, suivie de l'inhumation du général Gudin aux Invalides, aura lieu le 5 mai 2021 à Paris en présence des deux présidents : Messieurs Poutine et Macron... et des deux auteurs ! »

- L'autobiographie de Pierre Malinowski est une recherche de respectabilité, souvent en contradiction avec de précédentes déclarations – dont le web garde des traces gênantes. Ainsi, sa proximité d'idée avec Jean-Marie Le Pen est-elle ici absente, son recrutement comme assistant-parlementaire européen n'étant dû qu'à son excellent dossier militaire et à sa devise : « *Quand on veut, on peut* ». Mensonge par omission. De même, sa proximité avec Maria Katasonova, égérie des ultra-nationalistes russes, n'apparaît-elle que dans les « remerciements pour son aide. » Son départ du Parlement Européen est lié à sa

mise en accusation dans l'affaire Air-Cocaïne en 2015. Cela devient ici : « *Les arcanes de la politique étant parfois insaisissables, je m'étais fourvoyé dans une nouvelle mission particulière qui fut malheureusement médiatisée.* »

- Pierre Malinowski n'en est pas à son premier soldat retrouvé – c'est même son titre de gloire, puisqu'il permet ainsi un « *hommage postume aux héros morts pour leur patrie.* » Il admet qu'il est souvent hors la loi en faisant cela en France, mais milite pour la modification de la loi qui interdit l'exhumation privée des corps. Il omet ainsi totalement la question de l'important trafic d'artefacts militaires que dénoncent les archéologues de l'Inrap (voir dans notre dossier la note de Frédéric Lemaire, revenu de Smolensk avec « *vertige et nausée* »).

- La fable de l'équipe de chercheurs « *à parts égales entre Russes et Français* » est réactivée : « *Dix-huit des meilleurs experts des ministères de la Culture et de la recherche ont été amenés à participer côté français : des archéologues, des anthropologues, des topographes, des géographes et plusieurs étudiants.* » La préfacière déjà, Mme Carrère d'Encausse, avait affirmé que la découverte était le résultat des « *efforts passionnés d'équipes franco-russes.* » Le silence de l'Inrap est tonitruant.

- La technique de repérage des corps enfuis est originale : « *J'écoute, et il se passe ce je-ne-sais-quoi qui peut faire sourire les cartésiens : je sais que là, à cet endroit précis, comme une évidence, il y a un corps.* » À Smolensk aussi, il perçoit les « *ondes positives* », s'opposant aux fouilles sur le bastion Sheinov décidées par les scientifiques russes à la vue des archives. « *Vous voulez faire Sheinov ? Alors faites Sheinov ! Moi, je vous dis qu'il n'y est pas !* » Malinowski s'était déclaré parfaitement d'accord avec les fouilles à Sheinov sur le site de la télévision russe.

- Les archives : l'ouvrage annonce « *de nombreux documents d'archives, dont certains inédits.* » En réalité, aucun des documents produits n'est inconnu des historiens, même des historiens amateurs du Gâtinais. Mais le mensonge par omission se poursuit : ni le témoignage du général Lejeune (pourtant cité dans la bibliographie), ni celui de Pierre César Gudin des Bardelières, le frère du général, présent à Smolensk, ne sont retenus : tous deux indiquent précisément la sépulture sur le bastion Sheinov. Ajoutons que les travaux importants de Gaston Leloup dans notre bulletin sont totalement absents de la bibliographie. Nous pourrions être simplement vexés, si ces omissions n'étaient pas intentionnelles : le

texte de Perruchot dans la *Revue* n°135 est cité, ainsi que *L'Étincelle*, la revue de l'école des Transmissions de Montargis.

- Reste la « *preuve par l'ADN* ». Pierre Malinowski s'enorgueillit d'avoir, une nouvelle fois, agi hors la loi en rapportant lui-même, dans sa malette, des restes du squelette en France : « *La nuit, je sais que la surveillance dans les aéroports se relâche (...) Pas vu pas pris.* ». À Saint-Maurice-sur-Aveyron, on exhume des membres de la famille Gudin pour procéder aux comparaisons. On apprend au passage que l'exhumation se fait en présence du maire et du sous-préfet, « *le procureur d'Orléans ayant refusé de se saisir du dossier.* » Pourquoi ? Y aurait-il un doute sur la rigueur de la procédure ? L'anthropologue Michel Signoli confirme la similitude des ADN, ce qui est le sésame à la reconnaissance de la découverte. On ne formulera pas, ici, d'hypothèse sur les nombreuses occasions de manipulation de ces restes humains et de falsification des résultats. Il n'est pas exclu, d'ailleurs, que Pierre Malinowski ait lui-même été manipulé – d'autant qu'il n'était pas présent à Smolensk au moment du « *dernier coup de pelle* »... Les « *complotistes* » pourraient utilement se servir de leurs compétences dans ce dossier !

Y a-t-il une véritable machination politique derrière cette affaire ? La couleur politique de beaucoup des soutiens de Malinowski peut le laisser croire. Mais les enjeux de cette affaire nous dépassent visiblement. Ils dépassent à l'évidence même la défense des « *valeurs militaires et du sens de la patrie* » prônées par Pierre Malinowski. Dès le début des fouilles, les journalistes du *Point* ont souligné l'intérêt de « *soft power* » pour le gouvernement russe si la sépulture de Gudin était retrouvée. Un hommage aux Invalides aurait donc des enjeux de stratégie internationale qui n'ont plus rien à voir avec la vérité historique. Stratégies d'États, peut-être légitimes. Stratégies de partis antidémocratiques, plus inquiétantes.

Un certain président des États-Unis nous a appris que l'on pouvait gouverner à coup de « *fakenews*. » Ces « *vérités alternatives* » venues de l'Ouest nous ont sans doute rendus moins vigilants devant celles venant de l'Est.

Que l'hommage aux Invalides ait lieu, puisqu'il fait plaisir à tant de monde – mais de préférence en connaissance de cause. Ce ne sera pas le seul soldat inconnu devant lequel on s'inclinera. Nous continuerons ici à croire que Charles-Étienne Gudin repose toujours au milieu de ses compagnons d'armes tombés avec lui.

GB